

# Pour sa bénédiction de Noël, le pape François condamne une «guerre insensée» en Ukraine

Par Le Figaro

Publié il y a 4 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



Le Pape François a pris la parole pour sa bénédiction «Urbi et Orbi» en ce 25 décembre 2022. YARA NARDI / REUTERS

**Lors de son allocution annuelle «Urbi et Orbi» ce dimanche, le Souverain pontife a appelé à la paix devant une foule rassemblée place Saint-Pierre.**

Sous un soleil radieux en ce 25 décembre, le pape François a tenu sa traditionnelle bénédiction «*Urbi et Orbi*» de Noël devant la foule réunie place de Saint-Pierre. «*Que notre regard se remplisse des visages de nos frères et sœurs ukrainiens qui vivent ce Noël dans l'obscurité, dans le froid ou loin de chez eux, à cause des destructions causées par 10 mois de guerre*», a déclaré le pape argentin devant 70.000 fidèles massés sur la place Saint-Pierre de Rome, dont certains agitaient des drapeaux ukrainiens.

L'air grave, le chef de l'Église catholique a constaté «*avec tristesse que les vents de la guerre continuent à souffler le froid sur l'humanité*». «*Malheureusement, on préfère écouter d'autres arguments dictés par les logiques du monde.*» Devant la foule réunie, il a appelé les autorités belliqueuses à se souvenir du sens de Noël et à «*regarder vers Bethléem*» où le «*Prince de la Paix*» est né. «*Notre monde connaît une pénurie de paix*», a-t-il soufflé, en évoquant la guerre en Syrie, «*encore martyrisée*», la Terre Sainte qui connaît ces derniers mois un regain de

violence, le Liban, le Yémen, l'Iran, la Birmanie, Haïti *«qui souffre depuis si longtemps»*. Car *«Bethléem nous montre la simplicité de Dieu qui se révèle non pas aux sages et aux savants, mais aux petits, à ceux dont le cœur est pur et ouvert»*.

Le pape François s'est recueilli devant la crèche. VATICAN MEDIA / REUTERS

Il a ensuite eu une pensée pour *«toutes les familles blessées par la vie»*, ceux qui souffrent de la maladie et de la pauvreté. Lors de cette prise de parole retransmise en direct dans le monde entier, le pape a également exhorté à ne pas utiliser la nourriture *«comme une arme»*, en référence notamment aux conflits qui touchent la corne de l'Afrique et à la menace de la famine. *«Toute guerre provoque la faim et utilise la nourriture elle-même comme une arme, en empêchant sa distribution à des populations qui souffrent déjà»*, a déploré le souverain pontife argentin, invitant à s'engager *«pour que la nourriture ne soit qu'un instrument de paix.»*

Déjà samedi soir, lors de la messe de minuit, où quelque 7000 fidèles étaient réunis, le pape âgé de 86 ans, qui se déplace toujours en fauteuil roulant en raison de ses douleurs au genou, a prié pour les *«enfants dévorés par les guerres, la pauvreté et l'injustice»*, regrettant que *«les hommes avides de pouvoir et d'argent consomment leurs proches, leurs frères»*. Face au *«consumérisme»*, le pontife a invité à *«quitter la chaleur de la mondanité»* et *«retrouver le sens de Noël»*, plaidant pour une Église charitable au service des pauvres.

Puis il s'est attardé sur la mangeoire, où est né Jésus-enfant, qui évoque la proximité, la pauvreté et le concret. Elle est *«le signe, et ce n'est pas un hasard, avec lequel le Christ entre sur la scène du monde. Elle est le manifeste avec lequel il se présente, la manière de Dieu de naître dans l'histoire afin de faire renaître l'histoire»*.

Le Pape François a embrassé Jésus enfant avant qu'il soit déposé dans la crèche. *VATICAN MEDIA / REUTERS*